

**Mémoire, y compris stage professionnalisant[BR]- Séminaires
méthodologiques intégratifs[BR]- Mémoire : "Diminution de la fréquence des
nursings à domicile pendant la première et deuxième vague de COVID-19 au
Centre de Santé Intégrée des Carrières (CSIC) à Sprimont : impact sur le vécu
des patients « réguliers »"**

Auteur : Giarrizzo, Yannick

Promoteur(s) : Scholtes, Béatrice

Faculté : Faculté de Médecine

Diplôme : Master en sciences de la santé publique, à finalité spécialisée en gestion des institutions de soins

Année académique : 2020-2021

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/11954>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Entretien 6 : Participant Interviewer

1) Alors, d'abord on va parler de votre santé mentale pendant la période. Vous pensez que ça a eu quels effets ? Comment vous vous êtes senti ?

*) Euh non je ne me suis pas senti quoi que ce soit. J'ai regretté naturellement de ne pas avoir d'aide pour ma toilette car je ne peux pas atteindre mes pieds.

D'accord, et qu'avez-vous ressenti comme sentiments ?

*) J'ai ressenti un manque de compagnie car la toilette m'apportait une certaine compagnie pendant le temps des soins. J'ai accepté difficilement la situation tout en sachant que je n'avais pas le choix... Je dois dire que je m'y attendais en fait... Je n'ai pas été surpris vu les nouvelles qu'on entendait à la télévision. La frustration et la colère concernait l'épidémie et non les actions prises par le centre médical.

Bien, continuons ainsi.

2) Au niveau de votre santé physique, est-ce vous voyez un effet de cette situation de diminution des soins ?

*) Très bonne question. La question est évidemment plus facile que la réponse... Evidemment les pathologies dont je suis victime vont mieux mais l'âge avance... et donc j'ai l'impression de piétiner plutôt que d'avancer...

Que voulez-vous dire par piétiner ?

*) J'ai l'impression générale que ma santé est plutôt stagnante... Que ça n'ira jamais mieux vu mon âge avancé, comme je le disais. Je ne vois donc pas si oui ou non cette situation a eu un effet sur ma santé... en tout cas pas d'effet négatif.

Bien. Expliquer-moi plus en détails pourquoi le manque de soins n'a pas eu d'influence sur votre santé peut-être ?

*) Je ne pense pas que le manque de soins a eu une influence négative en tout cas, sur mon état de santé, car j'ai pu compenser les soins qui m'étaient apportés moi-même. Je me suis procuré par exemple une brosse de bain par une aide familiale (qui vient chez moi une fois/15 jours pour nettoyer ma maison) pour nettoyer mon dos par exemple. Donc je me suis réorganisé. Au contraire donc, le fait que les infirmiers ne viennent plus aussi souvent, m'a permis développer mes capacités à me débrouiller seul et j'en suis aujourd'hui très content. Même si je n'atteins toujours pas mes pieds, j'ai

fait du tri dans ma baignoire pour pouvoir rincer abondamment mes pieds dedans. Je ne pense pas que je reprendrai la fréquence de soins comme avant car je n'en ai effectivement plus besoin.

3) Bien, c'est très intéressant... J'ai déjà eu quelques éléments dans votre réponse précédente mais nous allons tout de même Passer à la question 3. Donc comment cette situation a-t-elle influencé votre autonomie personnelle ?

*) Bien je pense que j'ai déjà un peu répondu à cette question-là oui, en disant comment j'avais compensé votre absence. Je me suis un peu rabattu (et j'espère qu'elle ne m'en veut pas) sur l'aide familiale qui a aussi été réduite. Je n'ai par contre jamais été abandonné par ce service malgré la crise. Ils viennent 3 fois par mois pendant une période de 3 ou 4h, et ces heures me sont bien utiles.

D'accord. Pour en revenir à votre autonomie personnelle, comment la décrieriez-vous pour l'instant suite à l'arrêt de nos services chez vous ?

*) Je suis tout à fait autonome pour le moment grâce à ces services d'aide à domicile. Je n'ai plus besoin d'aide pour autre chose que mon ménage. Je suis conscient que mon autonomie diminue de plus en plus malgré que je me débrouille presque entièrement seul aujourd'hui, mais je n'impute pas cette diminution à la suppression de vos passages chez moi, plutôt à ma santé.

J'ai prévu de rentrer en maison de repos en 2022 pour plus de confort et pour terminer mes jours en étant entouré. L'avantage d'être toujours autonome pour prendre ce genre de décisions est qu'on ne peut pas être en désaccord avec son choix puisqu'il vient de nous.

D'une manière générale donc, vous êtes d'accord pour dire que cette crise et cette suppression de nos soins vous a été bénéfique à ce niveau ?

*) Oui, on peut en conclure que cela a été bénéfique. En tout cas, aucunement négatif.

4) Bien, 4^e et dernière question à présent : Comment cette situation a-t-elle stimulé ou non le fait d'être acteur de votre santé ?

*) La partie positive est que j'ai pu m'adapter pour prendre mieux soin de moi. Je ne vois pas de négatif. J'ai été placé dans l'obligation de me débrouiller seul et de faire attention à ma santé et j'ai, je pense, très bien réussi ce challenge. Si, à l'avenir, je devais voir l'apparition d'une petite plaie à un endroit accessible, je serai même en mesure de la soigner moi-même en me rappelant des produits que vous utilisiez sur moi auparavant !

Ah oui ! C'est formidable ça. Même si je ne vous le souhaite évidemment pas. Et enfin, pouvez-vous m'expliquer clairement pourquoi nous avons diminué nos passages chez vous ?

*) A mes yeux, c'est assez évident. Il faut essayer de limiter les contacts pour diminuer la propagation de la maladie. Il faut donc diminuer les contacts avec les soignants qui ont des contacts avec de nombreux autres patients. Je ne voyais donc aucune raison de contester la décision de diminuer les soins. Il faut pouvoir comprendre mais il faut aussi vouloir comprendre... On peut évidemment être égoïste et ne penser qu'à soi mais je pense aussi aux autres et je comprends donc la décision.

Bien, merci infiniment à vous pour votre aide.